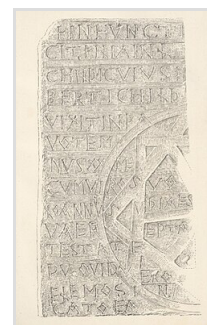


# Pierre tombale Bertichilde

La  **Pierre tombale de Bertichilde**  est une pierre tombale chrétienne franconienne de la période mérovingienne de 6 à 7. Siècle de Bingen-KemptonBingen-Kempton. L'inscription et la conception de la pierre en font l'un des témoignages les plus importants de l'histoire médiévale du début du christianisme et de la religion de la région historique de la Rhénanie et de l'époque du soi-disant «Débarquement franconien» dans la région des anciennes provinces du Rhin.

## Trouver

La pierre a été trouvée murée en deux dans la tour et à côté de l'autel de l'église paroissiale catholique « Saints Rois des Trois » par Kempton. Lors d'une promenade archéologique en 1880, la moitié gauche du côté est de la tour a été perçue comme non plâtrée à une hauteur de deux mètres et demi, puis scientifiquement examinée la même année. En 1936, la seconde moitié a été trouvée installée dans la base de l'autel. À l'origine, la pierre a été dressée sur un champ de tombes en rangée mérovingienne au sud de l'église paroissiale. La spolie romaine d'une « pierre de quatre dieux » sans inscription, qui montre les figures du relief, entre autres, de l'Hercule et de l'Esculap, dans le mur sud du bâtiment, suggère que l'endroit a été utilisé de manière culte depuis l'Antiquité. Le champ de tombes découpés appartient à une colonie franconienne mentionnée comme un groupe judiciaire, qui a été situé au sud de l'endroit actuel sous le ruisseau. La pierre tombale du noble Bertichildis appartient à d'autres colonies telles que les trouvailles de la « pierre funéraire de l'Aiberga » d'une noble sippe franconienne locale. <sup>[1]</sup>„Aetherius“<sup>[1]</sup>En outre, les trouvailles des pierres tombales du «Paulinus»<sup>[1]</sup> et du presbytre «Aetherius»<sup>[2]</sup> témoignent d'une communauté chrétienne primitive avec une composition germano-romane (ethnique) et une continuité de peuplement depuis la période romaine. Depuis, la pierre a été réassemblée dans l'église baptismale pour une visite.



Section gauche

## Description et inscription

Sur la partie inférieure de la pierre presque carrée (environ 60 × 60 cm), entouré d'un cercle, un octogramme de deux carrés interconnectés avec des croix intérieures a été sculpté. L'inscription est réalisée en quatorze lignes, relativement clairement lisibles dans la partie supérieure, à l'exception des séquences qui sont perturbées par le point de fracture perpendiculaire, entre doubles lignes pré-sculpées. Dans la partie inférieure, il a été partiellement exécuté dans

l'octogramme. La hauteur de la lettre est réduite dans le tiers inférieur, le cours devient plus déroutant, la forme montre une reproduction contemporaine modifiée des anciens modèles provinciaux-romains.

«† En bon sang t[it]olo requiscit filia inlu(stri) [s? p] atroni Mactichildi cuius [n]omen vokatur Bertichild[est] difuncti qui vixit in pace parvo tempus anus XX me[n]se I vixit cum viro suo Ebregisilo annus V diae [Sa]mbato uraca erepta [e]st a divina potestate <sup>[3]</sup>[a]mata in populo

« Dans cette tombe repose la fille de l'éclairé patron Mactichild, dont le nom s'appelle Bertichildis, le défunt qui a vécu en paix pendant une courte période de 20 ans, 1 mois. Elle a vécu avec son mari Ebregisel pendant 5 ans. Samedi au 8. L'heure où elle lui a été arrachée par la violence divine, aimée dans le peuple. Aux veuves, aux orphelins ou aux pauvres (sont) / aumônes d'elle pour le péché (pardon de celle-ci) (ont été donnés). Par ressentiment, la mort prend ce qu'elle ne peut plus revenir »

## Interprétation

---

Avec Walburg Boppert et ses recherches fondamentales sur les inscriptions chrétiennes anciennes et médiévales de la Rhénanie, la pierre tombale de Bertichilde deviendra la 6ème à la 7ème. Siècle daté. Boppert le classe d'un point de vue épigraphique et stylistique dans le troisième groupe des inscriptions du Rhin central définies par elle.

Dans les villes de la période mérovingienne, qui ont été continuellement peuplées depuis l'époque romaine, la coutume romaine générale est poursuivie jusqu'à la période franconienne-chrétienne de poser une pierre tombale pour les défunts (voir *Batimodus*). Ce sont les indications de données biographiques telles que celle du nom et de la parenté, la vie et l'anniversaire de la mort en conjonction avec des formulations et des symboles (*Christogrammes*, *staurogrammes*). En dehors des centres urbains, dans les établissements ruraux, de telles pierres tombales ne peuvent être trouvées que dans les environs indirects de ces villes. La grande valeur matérielle à travers les ressources financières nécessaires et la conception artificielle parfois élaborée montre à travers leurs inscriptions que seuls les membres de la classe supérieure sociale tels que les nobles et les clercs ont été considérés.

L'octogramme proportionnellement et visuellement dominant est frappant sur la conception visuelle par rapport à l'utilisation habituelle du *Christmasogramme*. Ici, il représente un emprunt clair du trésor ancien tardif des formes, comme en témoigne l'utilisation dans d'autres pierres tombales et sarcophages du début du Moyen Âge. Les formes qui se produisent du « *Christogramme* barbarisé » sont interprétées dans la recherche comme un *apotropéique*, comme un signe de salut non accidenté.

## Littérature

---

- Gustav Behrens: *La pierre tombale Bertichildis de Kempten près de Bingen*. *Germania* 21, 1937, p. 113-117. (<https://journals.ub.uni-heidelberg.de/index.php/germania/article/view/40108>)
- Horst Wolfgang Böhme: Bertichilde-Grabstein.*Bertichilde-Grabstein*. *Reallexikon der*

*Germanische Altertumskunde* (RGA). 2. Edition. Volume 2, Walter de Gruyter, Berlin / New York 1976, ISBN 3-11-006740-4, p. 402–406 kostenpflichtig ([https://www.degruyter.com/view/GAO/RGA\\_527?rskey=x5MrXy&result=2](https://www.degruyter.com/view/GAO/RGA_527?rskey=x5MrXy&result=2)). (*client allemand payé de l'antiquité en ligne à de Gruyter*)

- Walburg Boppert: *Les premières inscriptions chrétiennes de la région du Rhin moyen*. Éditeur Philipp von Zabern, Mayence 1971, ISBN 978-3805302357, p. 108–118.
- Walburg Boppert, Marion Mattern: *pierres tombales romaines et chrétiennes primitives. Reallexikon der Germanische Altertumskunde* (RGA). 2. Edition. Volume 25, Walter de Gruyter, Berlin / New York 2003, ISBN 3-11-017733-1, p. 127–138.
- Bernhard Liesen, Friedrich Schneider: *La pierre tombale des Bertichildis à Kempten près de Bingen*. Bonner Jahrbücher Volume 74, 1873, p. *Bonner Jahrbücher* 32-49.
- Knut Schäferdiek, Reinhilds Hartmann, Wolfgang Haubrichs, Hans-Jürgen Diller, Hans Schottmann, Heinrich Beck, Helmut Roth, Torsten Capelle: Christianisme de l'époque de la conversion. *Christentum der Bekehrungszeit. Reallexikon der Germanische Altertumskunde* (RGA). 2. Edition. Volume 4, Walter de Gruyter, Berlin / New York 1981, ISBN 3-11-006513-4, p. 501-599.

## Liens Web

---

- La pierre tombale Bertichildis à Bingen-Kempten. [www.ingelheimer-geschichte.de](http://www.ingelheimer-geschichte.de/index.php?id=68). (<http://www.ingelheimer-geschichte.de/index.php?id=68>)de (consulté le 19. Octobre 2016)
- Entrée dans “Ubi Erat Lupa – Base de données d’images pour les monuments en pierre ancienne” (<http://lupa.at/27222>)

## Notes

---

1. *CIL* 13, 7527 (<https://edcs.hist.uzh.ch/de/search?citation=CIL+13%2C+07527>)
2. *CIL* 13, 11963 (<https://edcs.hist.uzh.ch/de/search?citation=CIL+13%2C+11963>)
3. *CIL* 13, 7526 (<https://edcs.hist.uzh.ch/de/search?citation=CIL+13%2C+07526>)

---

Abgerufen von „<https://de.wikipedia.org/w/index.php?title=Bertichilde-Grabstein&oldid=252249169>“